

# La Sauce.

Le journal recyclable des élèves de l'ENS de Cachan.

www.lasauce.ens-cachan.fr

N° 67

## Vous avez dit « PD » ?

le 2 octobre 2000

"Sale pédé", "sale gouine", etc... qui n'a jamais entendu ces insultes, notamment sur le campus de Cachan ? A ce moment-là, la plupart des gens ferment leur gueule, mais il y en a qui souffrent en silence, qui se disent que ça leur est destiné...

Et pourtant, cela ne se passe pas partout de la même façon : dans beaucoup d'universités et de grandes écoles, des associations sont apparues, regroupant les homos, les bis, et ceux qui veulent les soutenir. Alors pourquoi pas Cachan ? Ce n'est pourtant pas l'école la plus arriérée et réactionnaire de France...

C'est pour cette raison que j'ai écrit ce petit texte pour La Sauce : comme un appel aux gays, aux lesbiennes, aux bis (et, plus largement, à tous ceux qui ne savent pas trop ce qu'ils sont...) de l'ENS de Cachan, pour les inviter à se réunir, et à prendre conscience que chacun n'est pas le seul dans son cas. Avant de se rencontrer, n'hésitez pas à me contacter par mail.

Olivier 3D3 ( oli.allard@wanadoo.fr )

## L'AKK déferle sur le campus !



## RAPPEL

La carte BDE est obligatoire à partir du 15 octobre pour pouvoir avoir accès aux klubs du campus gérés par le BDE. Pour les associations ( comme SONO, le Club Théâtre ... ), chacune appliquera sa propre politique.

A cette même date, la carte BDE sera indispensable pour pouvoir consommer de l'alcool à la Kfêt' le midi et pendant certains pots.

N'oubliez pas que l'intégralité des fonds perçus grâce à la carte BDE sera intégralement reversée sous forme de subventions aux klubs ! N'oubliez pas non plus tous les avantages que peut vous apporter votre carte BDE ( ex : réduction au cinéma de Cachan – La Pléiade : toutes séances et tous films pour 25 F seulement !!! ) Une liste de tous les avantages de la carte BDE sera publiée dans la prochaine Sauce, mais sachez que nous sommes actuellement en pleine discussion avec beaucoup de théâtres et d'opéras parisiens pour tenter d'obtenir des réductions !

Cachan \_ Les mouvements se multiplient sur le campus de Cachan, zone paisible au sud de Paris, pour protester contre les provocations des DD's et des arsouilleurs de bas de gamme qui font régner leur loi, ou plutôt celle de leur boisson.

En premier lieu, l'action notable de certains premières années (regroupés dans un mouvement alternatif nommé BDO) qui ont remarquablement organisé un Pot lors de la semaine de désintégration. Pour résumer les faits, tout ceci est survenu lors du fameux jeudi dont tout le monde se souvient à cause des événements terribles qui ont secoué la Butte de l'Ouest : une bande de 1A a investi la Kokarde pour passer du Ska (on pourra dire, oui ! Ils ont osé ! Osez la nouveauté !!) et servir du thé à la menthe et autres infusions. Complètement *Anti-Kokard'Korp'* !

Dernièrement, la secte *djournétéiste* semble rassembler de plus en plus d'adeptes si l'on en juge leur détermination à afficher en public et sans complexe leur haine symptomatique pour l'alcool, le tabac, et les femmes !

Interviewés, ces jeunes expriment leur ras-le-bol !

Samuel DRULHE, pour LSI®

## INCROYABLE !

Une Sauce avec des poignées intégrées !?  
Tu vas enfin pouvoir t'accrocher  
et chercher à lire en entier même les  
articles de plus de deux pages !  
Pour tout bon Neuneu,  
de quoi être heureux !

### Le site de La Sauce.

La Sauce est en ligne sur [www.lasauce.ens-cachan.fr](http://www.lasauce.ens-cachan.fr) !!

C'est encore en construction mais...

Vous y trouverez :

- les archives en ligne de La Sauce : si vous voulez tout savoir sur ce qui se passait les années précédentes...
- la publication en direct des articles (l'info avant l'heure !!)
- la possibilité de rédiger des articles
- les meilleures photos du WEI : n'hésitez pas à nous en soumettre
- le formulaire KULTURE : le Club Théâtre, le BdE et La Sauce s'unissent pour vous faire accéder à toute la scène culturelle (ou pas) de la région parisienne à des tarifs exceptionnels !! Et cela, d'un simple clic ! Prochainement, sur la page web de La Sauce !

N'oubliez pas de nous envoyer vos articles à : [lasauce@rip.ens-cachan.fr](mailto:lasauce@rip.ens-cachan.fr) .

Faites passer le message.

La Sauce, c'est gratuit, c'est recyclable, mais elle fait le maximum !



### Les apéros de La Sauce.

La rédaction de La Sauce opte pour une nouvelle formule de rédaction. Le Koncept sera de se réunir tous les quinze jours chez Samy (B119) autour d'un verre pour rédiger les articles tous ensemble (plutôt que de faire ça dans son coin). Un grand moment de détente et de rire, le tout pour la bonne cause. C'est nouveau sur le campus, c'est ouvert au campus, c'est tranquille.

Enfin, faut voir si ça devient une Sauce éthylique. A priori, bon, moi, j'aime bien les Babas au rhum, les glaces norvégiennes, et faire chabrot. Rien de tel que la convivialité ! Évidemment, les articles que vous continuerez à nous envoyer à [lasauce@rip.ens-cachan.fr](mailto:lasauce@rip.ens-cachan.fr) seront toujours les bienvenus.

PS : tu as un ordi portable, tu veux bien nous faire confiance ? Alors là, c'est vraiment bien. On te l'emprunte deux heures maxi., on ne fait que du traitement de texte avec, et en prime, tu deviens le nouveau héros (la nouvelle héroïne) du campus ! En tout cas tu nous rends un fier, fier service. Merci aux généreux prêteurs qui se feront connaître.

Pour la rédaction, S.D.

### L'édito.

Alors, il paraît qu'on s'est fait désirer ? On a sans doute été un peu long à la détente, mais on vous a préparé une chouette Sauce toute fraîche. Et un site tout neuf. Bref, j'ai pas mal bossé ces temps-ci. Malgré tout.

Un manque seulement : nous n'avons pas eu de retour sur le WEI et sur les semaines d'activités autour ?! A croire que rien ne s'y est passé ! Pourtant, veni, vidi, amatque. Et je ne pense pas être le seul. Eh, les petits jeunes, ça vous aurait fait mal de dire merci au lieu de profiter comme des merdes pendant qu'il y en a qui se crèvent pour vous ? J'espère que vous êtes rouge de honte comme des tomates en lisant cela... Non, parce que raisonnablement, il était mythique ce WEI, non ? Y'a vraiment aucune chance que les BdE à venir fassent mieux ! Organisé au poil (aoh, le jeu de mot pourri... pardon ☺), dans un cadre de rêve, avec des activités géniales... Et puis des gens heureux... Partout !

Un regret. L'acceptation générale. Un gros troupeau de bonnes grosses vaches bien dociles, et bien grasses. Personne pour râler. Ce n'est pas bien du tout. Du tout du tout. Honnêtement, il était à chier ce WEI. Une vague synthèse de colonie de vacances pour limités du cerveaux. Un remake américain du Club Med. Mais rien d'enrichissant. Des rencontres ? Non, j'ai vu que des minables qui avaient tous quelque chose à prouver. Quelques pseudo-rebelles pour faire dans le péplum et donner un vague goût de parodie. Des activités ? Que du passif... Et plutôt lourd, parce que c'est le plus facile... et le meilleur marché. Non mais arrêtez tout les gars : des châteaux de sable !! 300 boutonneux en train de fabriquer gaiement des châteaux de sable ! Des gens qui sont sensés être les litres de la Nation ! Des soirées ? Nazes... On aurait pu se régaler dans la débauche, mais celles qui promettaient d'être énormes ont finalement été bien en dessous de ce qui aurait été marquant. Le cadre ? A ben parlons-en de leur plage de merde ! Non seulement à part pour les 20cm<sup>2</sup> du bord, t'avais 10 cm de profondeur de boue, mais en plus ça puait, et en face tu voyais de vagues usines radioactives. Et à marée haute, t'avais une espèce d'eau, allez, j'hésite, c'était jaune, peut-être marron, bref, pas très catholique. On était isolé de tout. Le camp quoi ! Le baigne... Bon, je vais m'arrêter là parce que je vais finir par parler de la politique de discrimination honteuse et infondée du BdE, car oui, j'ai sous la yeux la liste des personnes non désirables de ce campus, et aussi celle de ceux qui les ont côtoyé... Vous en faites pas. Le stade, c'est pour bientôt. Je ne vais pas publier cette liste parce que je ne veux pas me la jouer à la belge. Mais ce qui est le plus désespérant, c'est le détournement de ce qu'ont été les Gros Cons, les vrais, les anciens, qui ne sont sûrement pas cette bande de moisissés et fiers de l'être, qui cherchent à s'approprier une légende. Celle-là, je me la garde au fond de moi, comme une perle, que ce WEI aurait pu être, et sera, si on en fait une légende. Le peuple vit de ses légendes. Et les orgueilleux de leurs exploits.

Samuel Drulhe, redac'chef de LS.

# ÉLECTIONS DES REPRÉSENTANTS DES ÉLÈVES 2000-2001

**L'ENS vous donne l'occasion de vous exprimer sur votre scolarité, vos projets, vos envies, vos critiques  
alors ...  
... saisissez là !**

## COMMISSION DE LA VIE INTERNE

La commission de la vie interne donne son avis au directeur de l'ENS sur les mesures générales relatives à la scolarité des élèves de l'ENS et à leur vie au sein des départements d'enseignement et des laboratoires, sur l'organisation des activités culturelles, sportives ou associatives de l'ensemble du campus et sur les conditions de travail et de vie sur le campus. Elle décide, et c'est son principal rôle, la *répartition d'une subvention annuelle de 100.000 F par an* à divers projets d'étudiants. La commission est réunie au moins trois fois par an.

Les représentants des élèves-normaliens qui siègent à la C.V.I. sont élus aux conseils d'administration de l'ENS, le président du BDE et 3 responsables du BDE, un représentant des élèves et étudiants inscrit à l'ENS de Cachan, par département de l'École. Chaque représentant est élu chaque année, en même temps qu'un suppléant, au scrutin uninominal majoritaire à un tour par l'ensemble des élèves de son département.

*Les nouveaux projets doivent être déposés avant le 17 octobre 2000* à la secrétaire de séance : BERNERON Brigitte [Brigitte.Berneron@dir.ens-cachan.fr](mailto:Brigitte.Berneron@dir.ens-cachan.fr), Poste 20 04, Télécopie 22 74 (On la trouve au Secrétariat général, bâtiment d'Alembert, couloir de la direction).

## COMITÉ D'HYGIÈNE ET DE SÉCURITÉ

Le comité d'hygiène et de sécurité examine les questions relatives à l'hygiène et à la sécurité qui concernent l'ensemble des unités, départements, laboratoires et services de l'ENS. Y siègent deux représentants des élèves élus sur candidature, par les membres élèves de la commission de la vie interne; les candidats peuvent ne pas faire partie de cette commission.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Son rôle est de *statuer sur les orientations générales de l'établissement, le budget et ses modifications*, les actions en justice et les transactions.

Quatre représentants des élèves y participent, un représentant par année d'études, élus pour un an au scrutin uninominal majoritaire à deux tours. L'élection est acquise à la majorité absolue des suffrages exprimés au premier tour, à la majorité relative au second tour; le conseil d'administration est réuni, à l'initiative et sur convocation de son président, au moins deux fois par an. Pour les élèves, chaque candidat se présente avec un suppléant qui siège en cas d'empêchement du titulaire et le remplace en cas de vacance du siège. Les élèves en cours de scolarité sont électeurs et éligibles au conseil d'administration.

## CONSEIL SCIENTIFIQUE

Le conseil scientifique procède à *l'évaluation pédagogique et scientifique de l'établissement*. Il arrête le programme d'enseignement et de recherche ainsi que la répartition des crédits d'enseignement et de recherche prévus au budget. Il adopte son règlement intérieur.

Un représentant élu des élèves y siège, élu pour un an par les élèves titulaires d'une maîtrise ou d'un diplôme équivalent, sont seuls éligibles les élèves titulaires de l'agrégation ou d'un diplôme d'études approfondies.



## Alias... ou comment communiquer avec ton BdE et autres ?

Voilà la liste (à finir par @crans.ens-cachan.fr) :  
 petit-dej.bde : lavernhe  
 rel-cog.bde : elguedj@rip.ens-cachan.fr  
 clubs.bde : argentieri  
 culture.bde : sene@dptmaths.ens-cachan.fr, goncalves  
 sauce.bde : drulhe@rip.ens-cachan.fr, dane, bras-

seul@rip.ens-cachan.fr, fortin@rip.ens-cachan.fr →  
 utiliser lasauce@rip.ens-cachan.fr  
 rel-crap.bde : antoine, vernet, argentieri, elguedj@rip.  
 ens-cachan.fr, bernauer  
 web.bde : argentieri

# REPRESENTANTS DES ELEVES

## CONSEIL DE RESIDENCE 2000

Le Conseil de Résidence permet aux 20 représentants élus par les résidents du CROUS de Cachan de se réunir tous les mois afin d'évoquer avec les responsables locaux du CROUS ( gestionnaire des résidences, directeur du restaurant, responsable de l'entretien ...) les problèmes rencontrés sur le campus et de tenter, avec eux, de les résoudre ... vaste programme, vous en conviendrez !!!

Les décisions prises l'an passé ont été diverses et variées, mais beaucoup reste à faire.

Voici ci dessous la liste des membres élus du conseil auxquels vous pourrez confier vos petits soucis, parfois vos gros, concernant le CROUS, en attendant la prochaine liste prochainement élue et dont vous ferez peut être partie !!!

Eric D.

BOURDICHON	Francois	F357	bourdichon@crans.ens-cachan.fr
LOUIS	Bruno	F214	bruno.louis@crans.ens-cachan.fr
DANE	Eric	F105	dane@crans.ens-cachan.fr
VERNET	David	F223	vernet@crans.ens-cachan.fr
HADDAOUI	Driss	F541	
COURTOIS	Sylvain	M152	scourtois@rip.ens-cachan.fr
GIES	Valentin	B405	
OUND'J M'BAKOP	Christian max.	A109	
MALIGE	Pierre	G016	malige@rip.ens-cachan.fr
ISAMBERT	Antoine	G222	isambert@rip.ens-cachan
BELFALEH	Adil	F161	
SCHLOSSER	Pauline	G238	schlosser@rip.ens-cachan.fr
OTAYECK	Diane	F256	
MARTY	Guillaume	B221d	gmarty@rip.ens-cachan.fr
DRULHE	Samuel	B119d	drulhe@rip.ens-cachan.fr
NSIA-NSIA	Abel-Herve	C104g	
GILLOT	Cyrille	A504g	
BA	Issaka	M424	
CAMARA	Alimou	A204	
HARTMANN	Vincent	M248	
BROUSSE	Mathieu	M149	brousse@rip.ens-cachan.fr <i>parti en stage</i>



### Les vendeurs de peluches.

C'est une tradition chaque année, des professionnels de la charité passent dans les couloirs abuser de votre corde solidaire.

Le coup classique est de vous expliquer leur situation précaire, que telle association va les aider à trouver le travail qui leur permettra de mettre un pied dans la vie active et ainsi sortir du cycle galère. Il vous propose de devenir, moyennant une somme rondelette, mais acceptable pour nos salaires, le parrain de ce sauvetage. Bref, même pour les plus avertis, tout semble réglo, le discours est bien rodé, impossible de les faire se contre-

dire. Alors, acceptant la peluche de compensation symbolique, vous acceptez, fier de faire preuve de charité, de participer à l'aider.

Comme beaucoup l'an passé, et même si je ne suis pas d'habitude enclin à me faire avoir par ce genre de manège, je me suis laissé aller à participer à cette vaste entreprise d'escroquerie. Convaincu mais pas stupide, j'ai donc procédé à une enquête en règle au sujet de mon zouave, puis des zouaves d'à côté. Premier appel au siège de l'association : ça semble correct. Pourtant, il ne faudra pas longtemps pour remarquer qu'il s'agit d'une mise en scène. D'abord, ce parrainage n'est pas légal. Ensuite, les services sociaux ignorent l'existence de ces associations. Lorsque les assistantes

sociales de la ville de villégiature de cette pseudo-association d'aide à l'intégration des jeunes se rendent sur place, il n'y a rien. Pire, une association semblable exploitait le même numéro de téléphone quelques mois plus tôt, sous un autre nom.

Il s'agit d'un réseau de malfrats. L'Etat dispose de structures d'aide à l'intégration qui ne font pas appel à la charité populaire.

Si vous vous faites démarcher, n'hésitez pas à repousser ces gens qui osent détourner la générosité pour faire de l'argent. Et aller prévenir la porterie pour qu'on les mette dehors ! Ces gens-là sont persona-non-grata, même s'ils sont les premiers à se faire exploiter.

S.D.

# INFOS KULTURELLES

Dans la jungle que représente la **programmation théâtrale** dans la région,

**Le CLUB THEATRE vous propose :**

Une information sélective sur les pièces de théâtre, spectacles de danse, de cirque...

Pour cela deux moyens. Le premier, direct, est l'abonnement à la liste de diffusion « SORTIES AU THEATRE » (voir Patrice Aurand à la bibliothèque ou sur le site de La Sauce). Le second, lire la Sauce.

Bien évidemment cela fonctionne à double sens. Si vous avez des questions, un coup de cœur à faire partager... pourquoi pas écrire dans la Sauce vos critiques, vos impressions sur les spectacles que vous aurez vus ! Cette information s'accompagne bien sûr de **réductions alléchantes**. Et la cerise sur le gâteau, nous nous chargeons des réservations (sauf exception) !

Voici donc pour commencer un aperçu de la rentrée théâtrale :

-1) A la Maison de la Poésie : **SAPHO** lit **BAUDELAIRE, RILKE, LORCA** et **Monsieur PLUME**.

Ces 3 poètes et Michaux, nous permettent une mise en abîme des lumières... quant à Mélusine circulant entre les miroirs, pour réapparaître Béatrice ou l'enfant au cerceau dans la splendeur du Guadalquivir c'est SAPHO, elle même, fragile et volontaire, douce et révoltée mais toujours profonde.

du mercredi au samedi à 21h, dimanche à 17h. durée 1h15.  
relâche les 4, 5, 6, 7, 8 octobre.  
TARIFS : Etudiants : 60 fr / Autres : 80 fr.

-2) Pour la 2eme année La **FERME DU BUISSON** organise un week-end à la Ferme.

Pendant 4 jours se succèdent les Arts de la Rue, du Cirque, du Cinéma, de la Danse, des expos, de la Marionnette, de la Musique, du Théâtre.

**DANSE : BLACK SPRING** par **HEDDY MAALEM**

Messages des tambours sourds des terres noires d'Afrique, Heddy Maalem les a mis en ondes avec ses 8 partenaires danseurs...

**THEATRE DE RUE :**

- **CARAVANA** par **GABRIELA CARRIZO**

Des jets d'étincelle et des descentes dans les profondeurs entre Miro et Soulages, 2 grands écarts qui émerveillent et donnent le frisson. La mouvance Platel arrive de Belgique en caravane, 4 de ses partenaires de spectacle jouent **CARAVANA**.

- **DOMAINES PUBLICS** par **ICI MEME**

Vous croyez connaître votre ville. Peut-être la rêvez vous autrement? Nous vous proposons une drôle d'aventure ici même chez vous. ICI MEME s'attaquent à la ville en livrant une bataille poétique et humaniste aux domaines publics.

- **LES GUMES** par **LE PHUN**

De la fraîcheur et de la bonne humeur dans le paysage. Le Phun construit un projet d'animation et de questionnement à partir des cycles de mutations, migrations, transformations mettant en jeu le vocabulaire du bestiaire qui lui est propre, objets du quotidien, plantations sauvages...

**DANSE/CIRQUE/MUSIQUE :**  
**GOPF** par la compagnie **METZGER-ZIMMERMAN-DE PERROT**  
Imaginons la rencontre probable entre Joseph Nadj et Philippe Genty en territoires intemporels dans un décor neutre. Un poème d'une envoûtante mélancolie, architecturé autour de gestes et de musiques, mettrait en jeu une humanité sensible de désirs et de rires...

**THEATRE : L'IDEALISTE MAGIQUE** par **TEATRINO CLANDESTINO** (Festival d'automne à Paris)

Un spectacle indispensable avant toute visite au musée des Arts et Métiers, une téléportation au coeur du 19eme siècle. Philosophiquement nous nous trouvons très exactement à ce moment de l'histoire où la science a remplacé le mystère par l'objectivation...

**THEATRE EQUESTRE : Les BONNES** par le **THEATRE DU CENTAURE**

Cette version de la pièce de JEAN

GENET a été présenté au Festival de théâtre de rue d'Aurillac en 1999. Ici les personnages féminins sont joués par 2 hommes, à cheval. Depuis quand les chevaux fréquentent ils les salons LouisXV ? Et voici du sable et du crottin sur la scène !

Vous trouverez le programme complet de ce **WEEKEND A LA FERME** à la bibliothèque.

Très prochainement, les fous de la Kulture du BdE compléteront ces propositions par de nouvelles qui seront affichées ainsi que diffusées de même dans La Sauce.

De plus, il est à noter qu'un système de réservation par Internet va être installé très prochainement via la page web de la Sauce ( [www.lasauce.ens-cachan.fr](http://www.lasauce.ens-cachan.fr) ), de manière à faciliter vos réservations. Paris est à côté, il faut en profiter !

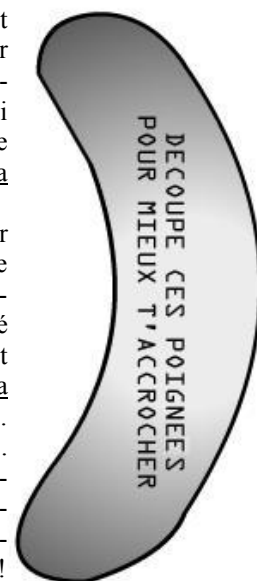
Nous, en tout cas, on a décidé de se bouger pour vous permettre de vous détendre et de vous cultiver à tarif réduit, et dans les meilleures conditions d'informations possibles ! **PROFITEZ-EN BIEN !!**

FORUM

Mercredi 11 octobre de 12 à 14h, vous aurez l'occasion de rencontrer au rez-de-chaussée du restaurant universitaire les théâtres de :

- Théâtre de la Ville
- Théâtre de l'Odéon
- Théâtre de l'Est Parisien
- Comédie française
- Théâtre du Vieux Colombier
- Théâtre de l'Aquarium
- Théâtre de la tempête

Rencontrer : ça veut dire que des personnes des relations publiques de ces théâtres viennent présenter leur programmation et expliquer les modalités d'abonnement, etc.



**INFOS  
KULTURELLES**

**SOMMAIRE :  
Au théâtre de la VILLE**

- 1 [LES PENSIONNAIRES](#) => 28.10
- 2 [LE REFORMATEUR](#) => 14.10

Le Club Théâtre de l'E.N.S. a financé l'achat de la carte liberté du THEATRE DE LA VILLE. Elle nous permettra de vous proposer à tous un tarif de 70 fr. pour tous les spectacles de ce théâtre (excepté PINA BAUSCH).

-1 D'ores et déjà, je vous engage à aller voir le dernier spectacle de la troupe des [DES-CHAMPS](#) :

**"LES PENSIONNAIRES"**

Pour ceux qui ne les connaissent pas encore, il s'agit de la

troupe qui a créé les [DESCHIENS](#), sur Canal+.

Un grand rire, une grande claque. Des gens confinés dans un de ces lieux sans âme, fonctionnels, voire à vocation sociale : hôpitaux, hospices, cantines, commissariats...

Une sorte de salle d'attente, pendant dérisoire aux couleurs franchement laides, du vestibule de la tragédie classique..

Nous sommes chez Jérôme [DESCHAMPS](#) et Macha [MAKEIEFF](#). Les portes sont trop petites, les paquets trop volumineux, les chausses trappes nombreuses, le plafond tombe les assiettes volent... Habillés mode [DESCHIENS](#), les gens qui sont là, ce sont les [PENSIONNAIRES](#)...

Réservation : au minimum 1 semaine avant la date choisie

Jusqu'au 28 octobre, à 20h30 au théâtre de la Ville.

-2 "[LE REFORMATEUR](#)" de [THOMAS BERNHARD](#), par [ANDRE EN-](#)

[GEL](#) .

Pour avoir un jour écrit un traité sur la nécessaire réforme du monde (mais après destruction), un vieux misanthrope malade, complaisamment paranoïaque, isolé chez lui avec sa femme -son souffre douleur- va être fait docteur honoris causa de l'université où il a enseigné.

La pièce est de Bernhard, imprécateur obsessionnel, contemplateur furieux des tares du monde et de son pays, l'Autriche.

André Engel reprend [LE REFORMATEUR](#) - toujours et de plus en plus actuel 10 ans après sa création à la MC 93 de Bobigny, avec déjà et encore aujourd'hui [SERGE MERLIN](#), tyran incandescent, odieux et pitoyable dans sa grandiose entreprise d'autodérision...

Jusqu'au 14 octobre, au théâtre des [ABBESSES](#) à 20h30.

Réservation : au minimum 1 semaine avant la date choisie



**Comment ne pas rester célibataire ?**

Comme chaque année, et encore la saison des amours n'est pas revenue, une vague de déprime traverse la caste cachanaise, prise par un mal qui s'appelle le manque d'affection. Il est bien loin cet esprit du début de l'année où, pris dans la folie intégratrice, on pouvait croiser des nouvelles figures accueillantes et souriantes un peu partout...

La solution est pourtant simple.

Le [CROUS](#), on a trop souvent tendance à le critiquer un peu vite et à la légère. Car [OUI](#), le [Krous](#) travaille pour votre santé psychique et physique.

La recette que je vais vous enseigner est simple. Dans votre couloir se trouve une alarme à incendie, installée si intelligemment par le [Krous](#) sous couvert de sécurité. Mais vu l'état des bâtiments et le temps que les secours mettent pour réagir, cela n'aura trompé personne. C'est bien simple. Dès que vous vous sentez vraiment trop seul, vous actionnez cette alarme, et vous attendez bien gentiment en bas que les jeunes filles descendent. De sorte que vous aurez pleinement le temps de faire connaissance tout en les

rassurant.

[Kroussien](#), [Kroussienne](#), lorsque le dimanche matin vous entendrez retentir l'alarme à incendie, lorsque 4 fois par semaine, vous entendrez le cri insupportable de l'alarme incendie. Ne dites plus : « Putain de [Krous](#) de merde avec ses installations pourries et si je croise le connard qui a laissé cramer sa poile dans la cuisine du troisième, chreugneugneu tambouise !!!! ».

Dites simplement : « L'amour fait rage, et la caravane passe ! »

[Sam D.](#) (à suivre dans [les bonnes recettes de l'Oncle Sam](#)) \_ sur une idée d'une agrégative matheuse que je ne présenterai pas aux services de sécurité du Val-de-Marne.

**Enivrez-vous**

*Il faut être toujours ivre. Tout est là: c'est l'unique question. Pour ne pas sentir l'horrible fardeau du Temps qui brise vos épaules et vous penche vers la terre, il faut vous enivrer sans trêve.*

*Mais de quoi? De vin, de poésie ou de vertu, à votre guise. Mais enivrez-vous.*

*Et si quelquefois, sur les marches d'un palais, sur l'herbe verte d'un fossé, dans la solitude morne de votre chambre, vous vous réveillez, l'ivresse déjà diminuée ou disparue, demandez au vent, à la vague, à l'étoile, à l'oiseau, à l'horloge, à tout ce qui fuit, à tout ce qui gémit, à tout ce qui roule, à tout ce qui chante, à tout ce qui parle, deman-*

*dez quelle heure il est; et le vent, la vague, l'étoile, l'oiseau, l'horloge, vous répondront: "Il est l'heure de s'enivrer! Pour n'être pas les esclaves martyrisés du Temps, enivrez-vous ; enivrez-vous sans cesse! De vin, de poésie ou de vertu, à votre guise."*

**BAUDELAIRE**

MODE D'EMPLOI DU SEXE A CACHAN  
A découper, et à emporter partout !

CE QUE VOUS ESPEREZ TROUVER A LA K'FET



Des bogoss...



Des bôôhnasses...

CE QUI EST EN FAIT DISPONIBLE



Depuis la rentrée, nous voyons beaucoup d'espoir naître au milieu des petits nouveaux... et je sens bien qu'il va vous falloir un petit coup de pouce...

Tout d'abord, un petit tableau pour récapituler la vérité vraie c'est-à-dire celle qui va au delà de l'illusion malsaine.



Quelque chose de très important, c'est de respecter les différences de chacun. En particulier, même si les impulsions convergent, un garçon n'est pas une fille, une fille n'est pas un garçon ! Cela veut dire que chacun a sa propre sensibilité. Bon, on aura compris qu'il existe des écarts physiques : la taille du cerveau, la longueur du petit doigt, la propreté des ongles. Alors surtout, surtout, ne cherchez pas à aller trop vite, trop tôt, sans prendre en compte ces mêmes différences.

Enfin, un petit exercice pratique pour voir si vous avez compris sur l'illustration ci-contre.

La question : que fait le jeune homme ?

Alors ?

Et oui, la conclusion est évidente : lorsqu'une fille joue la chatte avec vous, n'oubliez pas de la sortir sans son panier de voyage. D'où encore le théorème fort répandu qu'il faut éviter les tigresses : le transport de la cage n'est vraiment pas pratique !

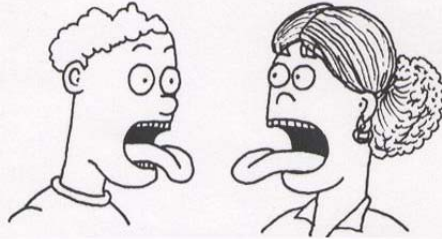
A bon entendeur...



## MODE D'EMPLOI DU SEXE A CACHAN A découper, et à emporter partout !

Un premier pas vers la sensualité...  
Les caresses, les bisous !  
Bref, beaucoup de tendresse.

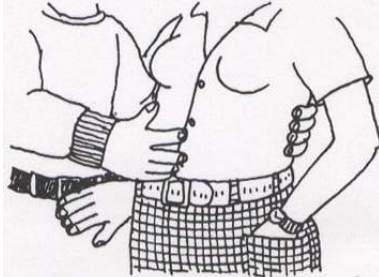
### COMMENT EMBRASSER SUR LA BOUCHE ?



PHASE 1 : OUVREZ LA BOUCHE ET TIREZ LA LANGUE



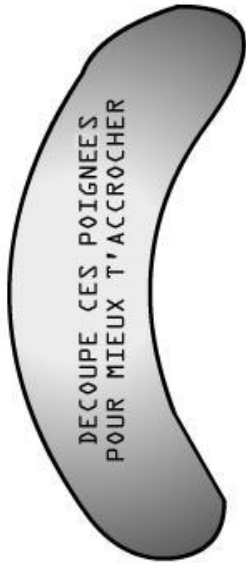
PHASE 2 : FOURREZ VOTRE LANGUE DANS LA BOUCHE DE VOTRE AMI(E) QUI EST SENSÉ(E) EN FAIRE AUTANT



PHASE 3 : N'OUBLIEZ PAS D'EMPLOYER VOS MAINS !



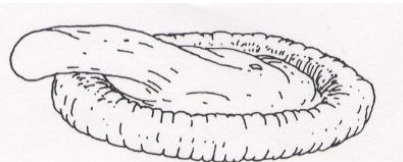
PHASE 4 : MONTEZ DANS LA VOITURE DITES AU REVOIR A PAPA ET MAMAN ET PARTEZ POUR UNE ESCAPADE AMOUREUSE



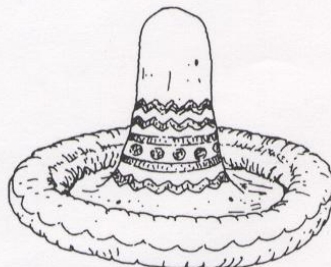
Plus tard, ou bien avant même de connaître son prénom, ça dépend de la méthode, tu vas devoir dévoiler ton intimité...

Tu sais te servir d'une bouteille de Lactel ??  
Bon, et bien pour le reste, c'est pareil.  
D'après ce qu'on m'a dit en tout cas.

Exercice 2 : entraîne-toi à faire la différence entre un corps d'homme et de femme.



PRESERVATIF STANDARD



PRESERVATIF MEXICAIN

Pense à te protéger des vilains petits canards ! Pour cela, tu devras affronter la méchante dame...

Exercice 3 : essaie différentes capotes avant l'acte en lui-même pour trouver celui qui est le mieux adapté à ta nationalité.

**BONNE CHANCE !**



# KLUBS

## Montez sur scène !

Ce qui sera un rêve quand vous serez bien vieux, rentré dans la vie active, débordé par vos petits soucis quotidiens est possible pendant votre vie étudiante ici à Cachan.

Rien de plus simple: le club théâtre s'occupe de tous. Vous n'avez qu'à vous insérer dans une des trois formules suivantes :

### -> Les projets de pièce sur le long terme.

Si vous vous sentez l'âme d'un metteur en scène, montez votre propre projet.

Il vous suffit de trouver des gens motivés pour jouer et on vous aide pour les salles de répétition et le financement.

Sinon, plus simple, participez à un projet déjà existant: *Le malade imaginaire* monté par Mathias Szpirgla en comédie ballet avec l'aide du Fodensc; *Caviar ou lentilles*, avec Claude qui a déjà monté *le Dindon* l'année dernière; *La cage aux folles* avec Antoine Tauvel...

D'autres projets sont encore à l'état latent mais ne vont pas tarder à prendre forme.

### -> Les soirées café-théâtre.

Un exemple vous en a été donné au WEI. Tout le monde peut y participer, il suffit de préparer un petit spectacle et de nous faire part de votre projet. La nature en est libre: jonglage, musique, danse, sketches... Des affiches sont placardées un mois avant la soirée pour vous prévenir qu'il est temps de chercher des idées.

### -> L'atelier impro.

Il a lieu tous les jeudis soirs de 18h à 20h au pavillon des jardins. Les cours sont assurés par Alexandra. Vous pourrez très rapidement participer à des spectacles sur le campus et jouer "contre" les équipes d'autres grandes écoles.

Si vous êtes motivés n'hésitez pas à vous adresser à:

Patrice Aurand < aurand@bib.ens-cachan.fr > et au 0147402973,  
 Laure Brasseul < brasseul@crans.ens-cachan.fr > et au 0145461285  
 Alexandra au 0149690488.  
 Antoine TAUVEL 06 86 98 23 81

et 01 49 86 34 89

INFO : Pour "La cage aux folles" de Jean Poiret, la distribution sera de 7 hommes, 2 femmes.

Nous jouerons la pièce courant mars. Première répétition : Mercredi 11 octobre rdv au rez de chaussée du Pavillon des jardins à 19 heures.

Pour "...Diable d'homme !", une comédie flamboyante de Robert Lamou-

reux. Cette pièce, aux dialogues bourrés de jeu de mots, aux situations cocasses et drôles, nous raconte l'histoire de Satan venu à la rescousse d'un écrivain en mal d'inspiration. L'enjeu de cette aide : l'âmes des cinq personnages féminins de son roman ...

N'hésitez pas à venir nous rejoindre !

=> Contact : Cyril.  
 B605 / 01.41.24.00.21

DECOUPE CES POIGNEES  
 POUR MIEUX T'ACCROCHER

### *Tout pour le fric,*

*Certaines personnes se laissent supputer que le milieu des hauts fonctionnaires est corrompu, pourri jusqu'à l'os, que les détournements de fond sont monnaie courante.... Le corbeau pourrait en témoigner plus abondamment que moi. Cependant, un peu comme la délinquance juvénile, cette gangrène semble frapper de plus en plus les jeunes, attirés par ces profits faciles. Des barons se sont même définitivement installés sur le campus de Cachan et comptent, à terme, détourner un pourcentage de tous les transferts de fonds de l'éducation nationale !!!*

*Ils se cachent sous le sigle CNS Conseil encore peu connu mais dont tu entendas parler sous peu. Malgré le peu d'informations dont je dispose, il semblerait qu'ils cherchent des collaborateurs pour assouvir leur soif de richesse et de célébrité et qu'ils pourraient dévoiler à tous leur infâme machination d'ici peu de temps. Si toi aussi tu es attiré par des gros profits contre un minimum de travail, surveille bien les affiches du campus, il se dit dans les milieux bien informés qu'une réunion à la Kfet pourrait avoir lieu sous peu. En attendant, si tu désires découvrir les plans secrets de cette diabolique organisation, vas jeter un oeil à leur site web (cnsc.ens-cachan.fr), tu trouveras des informations sur ses activités, son fonctionnement et même sur ce qu'elle sera à même de te proposer si tu veux-toi aussi participer à l'aventure de la Junior-Entreprise afin de valoriser tes compétences.*

# KLUBS

## Le Club Astro retourne en orbite...

Si le soir descend enfin, aidé par les ailes du vent

Si la nuit, parmi les étoiles, veut nous laisser le temps

Enfants de rêve, quand la fête s'achève, nous refusons le vide devant

On parle à peine de ces heures pleines que la vie conjugue au présent

(...)

*extrait de Jardins d'enfants - Début de Soirée*

De deux choses l'une : soit tu as compris le sens caché de cette phrase hautement littéraire de ce groupe mythique des années 80 (auquel cas tu serais sympa de venir nous l'expliquer), soit tu as saisi la référence à l'un des clubs nocturnes de l'ENS, j'ai nommé le



CLUB ASTRO (sonnez trompettes, roulements de tambour, chœurs et farandole) !

Eh oui, les cours ont repris pour la plupart des sections sérieuses de l'ENS (et même à l'heure où l'article va être dans les boîtes aux lettres, pour toutes les sections), mais il reste toujours quelques journées ensoleillées et surtout des nuits dégagées pour observer les étoiles et autres objets célestes. Je ne vais pas refaire le topo sur le matériel que l'on possède, tu as, cher(e) lecteur(trice), de toute façon dévoré et retenu par cœur le guide du routard.

Comment ça tu n'as pas reçu le guide ? C'est donc que tu étais déjà là l'année dernière et par conséquent tu sais que le club possède une lunette de fort beau gabarit, un télescope, quelques oculaires, une quickcam, et beaucoup de bonne volonté.

Bien entendu, la proximité de la banlieue nord de Cachan fait que les observations se font très rarement sur le campus, mais plutôt à Orsay, voire en Beauce... Cela peut paraître éloigné, mais le jeu en vaut vraiment la chandelle...

Il ne me reste plus qu'à dire une chose : que tu sois un confirmé en astronomie, ou un novice, tu seras toujours le bienvenu au club... Nous prévoyons de toute façon de faire quelques séances d'initiation dans notre local, au 5ème du B, et aussi naturellement lors de nos sorties...

Contact : Manu (06 63 27 08 41), G88

Jasmine (01 46 63 07 12), F346

Sylvain (01 42 63 03 09), F408

<http://www.crans.org/clubs/astro/index.htm>

## Club Méca

Cet été, tu as sillonné la France (voire plus) avec ton infatigable engin, tu l'as essoré sur les petites routes, bourriné sur l'autoroute, et détruit dans les chemins... Il serait peut-être temps de bi-

chonner Titine ! C'est pour cela que Lada te propose une révision complète, quelle que soit la marque de ton véhicule (tondeuses y compris), à un tarif préférentiel si tu possèdes 2 cartes BDE : 7677.72F HT.

Si t'es fauché, bricoleur ou si tout simplement tu n'aimes pas les garagistes, le Club Méca met à ta disposition son atelier tout équipé, notamment la fosse (pour voir sous la jupe de ton bolide) mais aussi tous

les outils dont tu pourrais avoir besoin (et en Facom, s'il vous plait). Pour cela, il te suffit de t'inscrire (200F l'année) en passant nous voir.

A bientôt !

Contacts :

Préz : Stève, G096, bossard@crans.ens-cachan.fr

Trésorier : Bruno, G005, foucras@crans.ens-cachan.fr



## Club Sports Mécaniques

Si t'en as marre de te faire bloquer par les schtroumphys à chaque fois que tu tartines avec ta machine, et qu'en plus tu n'aimerais pas finir dans un ravin, viens te défouler sur circuit. Tu pourras te payer des bourres monstrueuses et montrer tes talents de pilote (que certains contestent à tort !).

Que ce soit en kart ou sur n'importe quelle autre machine (toutes les propositions sont les bienvenues), des sorties seront organisées tout au long de l'année.

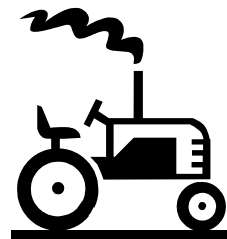
L'inscription est gratuite mais souhaitée, pour pouvoir te contacter avant chaque sortie.

GAAAAAAAZ !

Contacts :

Préz : Bruno, G005, foucras@crans.ens-cachan.fr

Trésorier : Stève, G096, bossard@crans.ens-cachan.fr



# KLUBS

## Et moi, pendant ce temps là, je tournais la manivelle...

**Petite précision** : je ne veux pas faire de la concurrence au vénérable rédacteur en chef qui galère pour récupérer des articles afin de remplir sa sauce, vous allez vite comprendre pourquoi je prends tant de précautions.

Ce texte s'adresse aux âmes littéraires du campus. Venant moi-même d'une section B (et j'en suis fier !), je considérerai donc que ce texte s'adresse à tous ! C'est même pour ça que je vais plutôt te tutoyer, cher public. On est entre nous, après tout ?

Une remarque s'impose. Les dinosaures de mon espèce le confirmeront, il a existé deux journaux "réguliers" sur le campus.

Le premier, tout le monde le connaît, c'est "**La Sauce**", publication en lien privilégié avec le BDE, et qui, comme son nom l'indique, est "la feuille d'information des associations et des klubs de l'ENS Cachan" (orthographe authentique), mais je ne vais pas m'amuser à la présenter.

Le second journal en fait n'a pas eu si longue longévité... Il s'est d'abord appelé "**In Nomine**" -mais même moi, en quatrième année je n'ai pas connu ce journal- et a été ensuite remplacé par la très humble "**42<sup>ème</sup> manivelle**". Etant moi-même ancien rédacteur de ce journal, je me dois de présenter ce bijou de la publication littéraire cachanaise.

La **42<sup>ème</sup> manivelle** est un journal qui a été créé il y a quatre ans à la suite de la disparition des rédacteurs d'**In Nomine**. Hormis le fait que la réalisation est plus soignée que la sauce (couverture cartonnée, 20 pages), les textes publiés sont hautement

plus élaborés que le classique agenda des pots, annonce du club Astro (NDLR : Manu va aussi vous en parler... Tu rates aucune occasion toi !) ou les résultats sportifs (comment ça l'Aspique a enfin gagné ???) qui hantent fréquemment notre sauce...

A titre d'exemple, on a pu découvrir dans la **42<sup>ème</sup> manivelle** : des recettes de cuisine, des critiques de films, de livres, des biographies de groupes de musique, une apologie du plus grand robot de notre enfance, j'ai nommé Goldorak, un historique sur les phonographes, (NDLR : des blagues, oui, le best-of Carambar !) etc...

Finalement, le genre d'articles, intéressant en soi, mais qui n'a pas la place dans une sauce qui est avant tout un magazine d'informations sur la vie dans le campus.

Tu saisis le concept ? Excellent ! D'autant plus que je devrais faire une petite précision. Je ne devrai pas dire "la **42<sup>ème</sup> manivelle**", mais "TA **42<sup>ème</sup> manivelle**". Ce magazine est en effet ouvert à tous, il ne peut vivre que si on lui fournit régulièrement des textes. Donc, si tu as envie de faire découvrir quelque chose d'intéressant à tes collègues (je sais pas moi, une anecdote sur la tour Eiffel, par exemple), n'hésite pas ! Envoie ta composition à la rédaction de la **42<sup>ème</sup>** qui se fera un plaisir de publier ton oeuvre.

Je ne sais pas si tu as noté, mais pour l'instant je n'ai parlé que d'ancienne rédaction. La situation est en effet assez simple... Actuellement, il n'y a plus de rédaction de la **42<sup>ème</sup>** pour cause d'agrégation et de DEA des quatre anciens rédacteurs. C'est

donc pour ça que je fais appel à toi. Je suis sûr qu'il y a en toi un gène de journaliste ou de rédacteur qui sommeille et qui veut se mettre en route. Si c'est le cas, n'hésite pas ! Passe donc voir Sam ou bien moi-même afin de te préciser certains points, notamment pour la reprographie...

Pour finir, parce que là je pense que je commence à être très lourd avec un pavé comme article "publicitaire" (on a déjà vu plus efficace !), je crois qu'il

serait dommage de laisser perdre un journal sur le campus. D'une part cela peut nuire à la vie sur le campus et ensuite le BDE a l'autorisation de faire publier deux journaux différents (NDLR : c'est l'ENS qui assure la repro, sur le compte virtuel du BdE : disons que tant qu'il n'y a pas d'abus...), alors autant en profiter et avoir

deux magazines qui se complètent plutôt qu'un seul, amalgame des deux...

Je te remercie infiniment de ton attention.

Manu (G88)



## Club Montagne

URGENT !

Le club montagne organise une semaine d'initiation au ski de randonnée ainsi qu'aux sports de haute montagne en hiver à Chamonix du 27 décembre

au 3 janvier. D'autre part un séjour de ski de randonnée est prévu dans l'atlas marocain du 16 au 25 février. Ces deux sorties sont accessibles à tous. Si vous êtes intéressés écrivez-moi à [David.duchemin@crans.ens-cachan.fr](mailto:David.duchemin@crans.ens-cachan.fr).

Une réunion sera organisée d'ici 2 semaines et une réponse définitive devra être donnée.

David D.

# BdE & Témoigna-

## Les subventions des clubs

On parle beaucoup subventions ces temps ci : pour le BDE, pour les associations, et maintenant pour les clubs. Parce que, et oui, la distribution des subventions données par le BDE aux clubs va changer cette année ...

### Pourquoi ?

Tout simplement pour éviter des situations parfois difficiles à gérer comme :

- « Combien donner à ce club sachant que l'année dernière on lui a donné tant »
- ou encore
- « bah dans ce club, ils ont 5 ... ils ne doivent pas avoir besoin de beaucoup de

sous ! »

### Comment ?

Une grande réunion a rassemblé le mercredi 26 septembre le BDE et les prés de clubs afin de décider, ensemble, d'une répartition équitable des fonds réservés pour les clubs, et plus généralement des sous donnés par le BDE pour les activités sur le campus.

Il a été décidé la création d'une « commission », composée majoritairement de présidents de clubs et de quelques membres du BDE, dont le rôle serait d'évaluer les besoins financiers des clubs .

Plus précisément, quand un club désire une subvention du BDE, il doit maintenant fournir une feuille A4 précisant ses activités, ses moyens, ses besoins ... et, grande nouveauté, le nombre de membres du club possédant

la carte BDE !!! Car, et oui, le BDE va essayer de reverser l'intégralité des fonds touchés grâce à la carte BDE ( celle ci ne servira pas à « boucher » le trou du WEI ... ) directement aux clubs ! C'est ensuite que cette commission se réunira pour décider du montant de la subvention, sachant que celle-ci ne sera délivrée qu'après que le club ait organisé une animation représentative de ses activités sur le campus (une soirée club à la Kfêt', ou bien tout autre chose ! )

### Quand ?

Tout ceci se mettra en route à partir du 15 octobre, date à partir de laquelle la carte BDE sera obligatoire dans les clubs ! La commission quant à elle se réunira en fonction du nombre de demandes de subventions

Renseignements : clubs.bde@crans.org



## De la différence entre ma mutuelle et ma banque

Lors de la dernière réunion de rencontre avec les clubs du campus, le BDE a annoncé sa volonté de modifier le système de subvention actuel des clubs. Pour les personnes qui ne se sont pas très intéressées au problème, jusqu'ici, le mode de répartition des subventions (données par l'école et le bénéf. -sic!- de la K'fet) était le suivant : chaque club devait faire une soirée glaces dans l'année, voire deux pour les plus nombreux, et recevait (en fonction des moyens disponibles) une subvention jugée nécessaire à son fonctionnement... Qui s'est plaint de ce système? Qui n'a pas été aidé? Pour l'instant l'info me manque sur ce point précis...Enfin, dans sa soif de réformes, le nouveau BDE a décidé d'instaurer un nouveau système : les clubs seront subventionnés en fonction du nombre d'adhérents qu'il comprend. Aïe!

Donc, voyons avec un petit exemple sur deux périodes (pour les D2 qui nous lisent!). Vous êtes le club salsa, qui a très bien marché cette année. Vous comptez 50 membres à la période t et devez payer un prof 300f par séance (prix au hasard : c'est juste pour l'exemple!). Si le BDE décide de donner une somme x par adhérent (évitons les chiffres hasardeux, x c'est bien et ça montre bien l'inconnu de la situation future!!!), à la période t on aura :

le coût à financer par semaine par danseur =  $(300-50x)/50=6-x$

Pas cher, non? Avec un peu de bol on va même nous payer pour aller danser la salsa...

Imaginons maintenant que la situation évolue (comme cela a été le cas pour le club Tango argentin ou danses de salon). A la période t+1, seuls 10 danseurs sont intéressés. On aura alors, en t+1:

le coût à financer par semaine par danseur =  $(300-10x)/10=30-x$   
pas la peine d'être en A1 pour se rendre compte que chaque adhérent paiera beaucoup plus cher sa séance de salsa qui est pourtant toujours assurée par le même prof...

Un petit exemple qui montre bien qu'une telle démarche va aider les clubs aux moments où ils en ont le moins besoin. CQFD. C'est pourquoi on peut dire que le nouveau système de répartition des subventions devient celui de la banque (qui ne prête qu'à ceux qui ont déjà de l'argent), alors que l'esprit mutualiste qui devrait animer les futurs fonctionnaires que nous sommes devrait nous inciter à aider les clubs qui sont dans une mauvaise passe pour conserver la diversité des activités sur le campus, et non pas favoriser «le grand nombre».

Sonia



# Témoigna-

## Le CROUS montre l'exemple !

Et voilà ! Une fois de plus il faut se lancer à écrire un article qui vise unilatéralement l'organisme parasite qui loge au rez-de-chaussée du F. Je ne dirai pas que la coupe est pleine mais je tiens à faire une révélation : le CROUS nous vole de notre sommeil. Les faits sont là : dans la nuit du samedi 30 septembre au dimanche 1<sup>er</sup> octobre, au rez-de-chaussée du RU (restaurant universitaire pour ceux qui veulent encore y croire) : une FETE ! Tiens donc, une soirée de grande ampleur à Cachan le samedi soir ? Mais rien d'annoncé de la part du BDE, d'une section, d'un club et puis surtout la fête elle dure longtemps, jusqu'à 3 heures du matin et même au-delà, et puis elle fait beaucoup de bruit la fête

et même quand on n'habite pas le F ou le G (ils en avaient de la chance les petits gars aux premières loges, les places devaient leur coûter cher).

Tout ça c'est bien douteux. Le CROUS louerait-il ses locaux le week-end pour s'enrichir discrètement (enfin vu que ça s'entendait et ça se voyait, c'était raté) ? Se serait-il métamorphosé en gentil organisateur ? Le RU c'est la maison pour tous du coin en dépit des habitants à qui on n'a pas trop demandé leur avis. Mais si je me souviens bien, on nous a bien demandé de respecter le règlement intérieur; et que dit le mien à l'article 8 : "Pour respecter le repos de chacun tout bruit doit cesser entre 22 heures et 7 heu-

res". Cette nuit-là le CROUS a du se mettre sur l'heure australienne pour cause de jeux olympiques. Allons donc, charité bien ordonnée commence par soi-même !

Et encore je ne vous parle pas de la barrière grande ouverte sur l'avenue Camille Desmoulins. C'est bien de faire payer 200F un badge pour pouvoir venir sur le campus et pour des raisons de sécurité...soit-

disant. En clair encore une histoire de mauvaise foi.

Cerf-volant.



## Mon campus à moi que j'aime

Partir de l'ENS de Cachan, tristesse ou soulagement ? Tel devrait être le titre de ce mot d'humeur puisqu'aujourd'hui j'ai terminé ma scolarité dans cette belle école sur une note amère...

Pourtant, j'ai passé de super moments sur ce campus. Dès mon arrivée il y a 4 ans, j'ai rencontré plein de personnes d'horizons différents, au détour des pots du mardi soir et des soirées glaces du jeudi. J'ai également pris part aux activités des clubs, aux soirées café-théâtre et à SoNo, ce qui m'a assurément apporté beaucoup sur le plan personnel et relationnel.

La richesse de notre école est avant tout sa pluridisciplinarité, qui nous permet de rencontrer des gens très différents. Je crois que cela a toujours été favorisé par l'organisation des BDE successifs (bien que pour certains le mot organisation soit sûrement abusif!). Nombreuses sont les idées farfelues d'un soir qui se sont concrétisées pour le plus grand plaisir de tous. Nombreuses sont les personnes que l'on pouvait voir un jour ivres mortes à un pot, le lendemain au cinéma et le surlendemain en train de

refaire le monde à une réunion CAF-CA (comité anti-fasciste de Cachan).

L'évolution sensible qu'a connue le campus vers un renfermement des normaliens sur eux-mêmes est récente. Elle s'explique, entre autres, par plusieurs raisons :

- la construction des nouveaux bâtiments de logement. En effet, rester seul une soirée dans sa chambre au G ou au F relevait de l'exploit...

- la création du CRANS, qui, bien sûr favorise la cybercommunication entre ses membres, mais cela se fait au détriment de la communication entre les normaliens au détour de la K'fet ou de la Med (là je sais : je suis hyper réac, mais avouez que si vous n'aviez pas votre ordinateur branché, vous sortiriez plus souvent de votre chambre...). Bien entendu, tout dépend de l'usage que chacun fait du CRANS.

- les nouveaux cursus de première et deuxième année créés par l'ENS. La naissance des magistères dans bon nombre de sections de l'école a souvent doublé la charge horaire des cours. Il est clair que cela a nettement ralenti l'élan du normalien moyen vers d'autres activités...

Ainsi, l'ambiance a évolué sur le campus, ce qui a manifestement déçu les premières années de l'an passé (cf sauce n°64). Pour-

tant, je reste persuadée que l'originalité du campus de l'ENS de Cachan est sa diversité. Son BDE avait peut-être (et sûrement) besoin d'un peu de règles, mais trop réguler risque d'en faire une administration qui ne sait plus vraiment quel est son but (merci aux D2 qui ont lu jusque là) et surtout de favoriser la pensée unique... L'ENS n'est ni une école de commerce et ni une école d'ingénieurs. Le rôle du BDE est donc à mon avis de favoriser l'émergence d'actions plutôt que de vouloir tout régir.

J'espère que vous passerez d'aussi belles années que moi sur ce campus et que vous saurez le faire vivre !

Sonia

## Le best of des News

Autour du WEI :

- Margot aurait bu du Gin.
- Piwi aurait un bouton bien placé.
- Un certain Jean M. se serait fait serrer de prêt par des rugbymen.
- Élections en multitude.

Autour de la Kokarde :

- Appel aux vibromasseurs (par Le Corbeau)

*Nous, femmes, avons vraiment la sensation d'être considérées comme de véritables morceaux de chair fraîche sur ce campus.*

*Messieurs, vous n'êtes pas en train de faire la queue dans un supermarché au rayon boucherie: un steak par ci, un tournedo par là... Nous ne sommes peut-être pas nombreuses à venir aux soirées mais si vous continuez comme cela à nous harceler nous allons faire grève des pots et de la Kokarde. Il ne nous restera plus qu'à faire un achat groupé de vibromasseurs et nous pourrions vivre en toute sérénité.*

*Donc, messieurs, si vous voulez conserver une présence féminine sur votre lieu d'habitation, je vous conseille d'avoir les mains moins baladeuses, et d'essayer d'être un brin romantique (ce n'est pas que je n'aime pas me faire traiter de salope ou de radasse mais quand même...). En outre en ce qui concerne vos strip-teases et autres étalements de vos ridicules appendices, sachez que nous non plus nous n'aimons pas vraiment attendre au rayon charcuterie.*

*Donc vive la femme à Cachan! Que la femme soit libérée de tous ces gros lourds!*

Les travestis du campus sont donc prompts à défendre leur féminité.

Ensuite, c'est parti sur un étalage de viandes appétissantes et sur les exploits d'une certaine I. qui aurait affirmé « Yes we can ! » (un avant bras, tout de même ! Heureusement, K. a relevé le défi avec un scud).

Gros succès pour Bibi et Ouille (EEA Power again), un plébiscite

même !

Un poème :

*Depuis mille nuités, d'une musique nasillarde*

*Nous sommes réveillés par une obscure Kokarde*

*Où, stupidité! certains font grands étalages*

*De leurs indécentes organes, et nous font ombrage!*

*Arrêtez d'ainsi vous comporter, satyres!*

*Suppôts de Bacchus, douceur, au son de ma lyre,*

*Arrêtez vous de vous abreuver de Kro?*

*Votre frénétique ébriété nous fait accroc!*

*Laissez les cœurs sensibles se pavaner en paix,*

*Alors sûrement vous obtiendrez notre respect.*

*A l'instant on vous relègue à la boucherie*

*Car travers, tournedos et tripes vous sont chéries,*

*Mais joie! Le romantisme n'est pas mort Mesdames,*

*Vibromasseur est une erreur, restez, douces femmes!*

Une histoire :

*Quelque grammes de finesse dans un monde de brutes:*

*On conte qu'un serpent voisin de la kokarde*

*Entra dans la pénombre, et cherchant à manger*

*N'y rencontra pour tout potage Que des Limes d'acier qu'il se mit à ronger.*

*Ces Limes lui dirent, sans se mettre en colère :*

*Pauvre ignorant ! et que prétends-tu faire ?*

*Tu te prends à plus dur que toi. Serpent, si tu t'y prends comme ça*

*Plutôt que d'emporter de nous Seulement le quart d'un bisous*

*Tu te romprais toutes les dents. Car nous n'aimons que les galants!*

*Ceci s'adresse à vous, esprits du dernier ordre,*

*Qui n'étant bons à rien cherchez surtout à mordre.*

*Vous vous tourmentez vainement.*

*Croyez-vous que vos dents impriment leurs outrages*

*Sur tant de beaux ouvrages ?*

*Ils sont pour vous d'airain, d'acier, de diamant.*

*A BON ENTENDEUR SALUT!*

Ca a évidemment fini sur les Flamby et l'ENSAM...

- La citation du jour :  
« Faites comme Ouille, contentez-vous d'être gentil » (par Taylour)

Un grand débat : pourquoi un gros sec est il plus intelligent ?

*Une horde de buffles va en fait aussi vite que le peut le plus lent de la troupe, et quand la horde est chassée, ce sont les plus lents et les plus faibles qui sont tués en premier. Cette sélection naturelle est bonne pour le troupeau en général, car elle permet d'améliorer la vitesse et la santé de l'ensemble, par l'élimination régulière de ses membres les plus faibles.*

*A peu près de la même manière, le cerveau humain n'est pas plus rapide que sa cellule la plus lente. Des ingurgitations excessives d'alcool - nous le savons tous - détruisent des neurones, mais cela attaque naturellement les neurones les plus lents et les plus faibles en premier. Ainsi, une prise régulière de bière permet, par l'élimination des cellules cérébrales les plus faibles, de faire du cerveau une machine plus rapide et efficace.*

*Les résultats de cette très sérieuse étude épistémologique vérifie et valide le lien de causalité entre les beuveries du week-end et l'efficacité au travail. Cela explique également pourquoi, quelques années après avoir quitté l'université et s'être mariés, la plupart des ingénieurs ne peuvent plus concurrencer en terme de performances les nouveaux diplômés. Seuls ceux qui s'astreignent à un régime strict de consommation d'alcool en quantités indécentes, peuvent maintenir le niveau intellectuel qui fût le leur lors de leurs études universitaires.*

*Soyons braves, mes frères ! Cul-Sec ! Notre société et notre nation*

DECOUPE CES POIGNES  
POUR MIEUX T'ACCROCHER

ont besoin de nous à notre meilleur, et il ne faut pas s'empêcher d'avoir la carrière que l'on mérite !

Avis du CAAC : « Rien ne sert d'être autiste, il faut pourrir à point ! »

On ose vous faire croire que la vie de niouziste, ça peut être drôle. Mais at-

tention, ceci est un best-of, une sélection sur plusieurs kilomètres de lignes inutiles, insensées, et lobotomisantes. Certes, le mieux est que vous mesuriez l'ampleur des dégâts par vous-mêmes. Mais au final. Si vous voulez vous détendre, allez à la Med', vous y rencontrerez des gens, des vrais ! Et

pour le reste, allez lire le Monde à la Bibli', bref, cherchez à élever votre niveau culturel !

Un nouveau slogan : « La MED, connecting people ! »



DECOUPE CES POIGNEES POUR MIEUX T'ACCROCHER

### Qui suis-je ?

J'aime le tenir dans ma main. C'est doux, long, d'une raideur qui s'ajuste à ma pomme. Avec mon pouce j'en explore l'extrémité, délicatement, je contourne sa tête qui est lisse, puis je descends tendrement vers ses délicates protubérances en ligne qui s'enfoncent lorsque que j'applique une légère pression. C'est sensible. Je le regarde, je l'affectionne. J'attends un peu pour en être pleinement satisfaite. J'applique alors, et alors seulement quelques pressions sur sa face. Il couine, il m'obéit, il me répond. Sa face devient tout sourire, s'illumine. Je l'ajuste dans le creux de ma main, je lui fais un berceau, une forteresse, un réceptacle, et lorsque que je suis sûre que je le tiens bien, je le fais monter doucement le long de ma poitrine. A la hauteur de mon cou, je ne le vois déjà plus. Il glisse sur ma peau : c'est comme une caresse. Je

l'amène prêt de ma bouche, quasiment au contact de mes lèvres, l'autre extrémité collée à mon oreille. Il gémit, par intervalle. Et cela revient, encore et encore comme une mélodie. Mon interlocuteur finit par décrocher. Et je suis envahi d'un bonheur immense. Je viens de découvrir les joies du téléphone portable. C'est la grande mode. Tout le monde en a un. C'est tellement hyper hyper. Je l'ai choisi avec l'option vibreur. J'adore qu'on m'appelle. Le seul problème, c'est que plus personne ne m'appelle parce que c'est trop cher. Mais avec mes nouveaux amis de l'ENS, on s'entrappelle, comme ça, ça nous évite de marcher les cent mètres qui nous séparent. Oooh, comme c'est bien un téléphone portable !

Au fait, je ne me suis pas présentée ? Je suis... peut-être toi.

NDLR : pour ouvrir une ligne fixe, il te suffit d'appeler le 1014 et de donner le numéro de la plaque France Telecom qui se trouve devant la porte de ta chambre CROUS. Il te sera demandé de faxer une photocopie de ta carte d'identité, l'ouverture de ligne sera alors quasi-immédiate. Frais de mise en service : 200Fr. Frais d'emploi de ligne : 150Fr tous les 2 mois. Appels locaux : forfait 6h 30Fr. Appels nationaux : France Telecom vend des packs de télécommunications à une concurrence fantôme, Télé2 propose sans abonnement des appels pour 22c/min ; vous pouvez vous faire parrainer pour gagner une heure de télécommunication gratuite (écrire à [la-sauce@rip.ens-cachan.fr](mailto:la-sauce@rip.ens-cachan.fr)).

## TARTIFLETTE !

Bonjour. Comme moi, peut-être avez-vous goûté ce que le KROUSS nous a présenté, l'autre semaine, sous le nom alléchant de tartiflette.

Si je loue cette tentative de nous servir un plat original et très bon, je ne peux que regretter d'avoir eu à ingurgiter des cubes de pommes de terre dégelées, parsemées de lardons, le tout nageant dans un jus louche, entre des oignons trop rares et sous une couche bizarre au goût indéfinissable qui devait sans doute symboliser le reblochon. Pensant alors que les parisiens devaient croire que c'était de la vraie tartiflette, je prends la plume pour démentir (quoique cette imitation n'était pas trop trop mauvaise), et vous instruire.

Sachez tout d'abord que la Tartiflette n'est pas un plat aussi ancien que la raclette ou la fondue (rappel : le fromage à fondue ne s'achète pas en tube ou en vrac, mais se découpe en dés, soyons puristes !). Son ancêtre est la Pela : des patates à la poêle, avec du reblochon dessus, sans fioritures. Les lardons, les oignons et le vin blanc sont venus après, et voilà le travail ; mais avec des gros morceaux de pomme de terre « bintje » ou « charlotte » et par dessus du bon reblochon fermier coupé en deux dans le sens de l'épaisseur, posé croûte sur les patates. Si !

Vous aurez peut-être remarqué que « Pela » vient de « poêle », eh bien apprenez, si vous l'ignorez, que « reblochon » vient du patois

« reblocher » qui veut dire re-traire. En effet, autrefois, quand le percepteur venait prendre les impôts sur le lait, on ne traissait pas les vaches à fond devant lui ; et dès qu'il était parti avec sa part, on reblochait ! Avec ce lait en rab', cette rebloche, on faisait du fromage...

Sachez enfin que Tartiflette vient du patois (eh oui ! encore lui) « tartifle » qui signifie ..... pomme de terre. Les germanistes auront sans doute remarqué la similitude avec l'allemand « kartoffel » qui veut dire... la même chose. Étrange, dans un dialecte dérivé du français à la sauce italienne, non ? Savoie, carrefour de l'Europe...

Flash, le haut-savoyard fondu (jeu de mots désopilant)



### Le WEI et ses ragots:

Le constat de ce Wei est qu'il fut raté, et oui, aucun bon ragot juteux, même pas une miette de petit ragot.

J'avais beau chercher dans tous les coins durant les soirées, personne ne se bécotait, personne ne se regardait langoureusement... et ne parlons pas de la mévente des préservatifs.

Pourtant, le site était fait pour. La plage, (les méduses), le bruit des vagues, le ciel dégagé... Soit tout pour faire une jolie promenade romantique au

clair de Lune. Faut croire que les valeurs se perdent.

En plus, quand j'y pense, on a même fait des épreuves sportives pour que les premières années puissent impressionner la gente féminine. Ah lala, quel désastre, quelle perte de temps.

Je lance un appel au futur BDE,  
PLUS JAMAIS UN WEI COMME CA !!!!!

Margueriteu

### INTER-ENS !!

Salut à tous les sportifs de la troisième mi-temps et à tous les autres aussi ! Cette année les Inter-ENS se dérouleront à Lyon le week-end du 11 novembre (**samedi 11 et dimanche 12 novembre**).

Pensez à réserver dès maintenant ce week pour venir, que vous soyez un sportifs de haut niveau ou un supporter pour gagner tout (et surtout les troisièmes mi-temps). (NDLR : les quoi ?)

On vous donnera plus d'informations dès que nous les aurons. (NDLR : c'est pas gagné !)

Bertrand du BDS.

NDLR : ça ne vaut pas les Inter-Agro, mais y'a de quoi bien bien s'amuser... Un WEI version BdS en fin de compte.

De plus, le BdS paie le voyage, merci le BdS, et n'exige pas la Carte pour s'inscrire !! Si c'est pas énorme ça ? Hein ???

NDREC : et le 21, y'a quoi ? Le GALA wwaaazzeeeeEEA !

### Des KLUBS à reprendre !

La COOPE :

C'est pour l'achat en gros, avant ça marchait bien, maintenant, les gens ne s'aiment plus.

Voir : <http://www.rip.ens-cachan.fr:8080/~coope/>

GENEPI : visite de prisonniers dans des prisons où ils sont enfermés.

Le BdE : non, personne ?

La Direction de l'ENS

Mention spéciale à une certaine S. qui n'a pas soutenu la rédaction, on est tout triste !!

La SAUCE (enfin, y'a pas besoin de carte !) Si si !!





## La voie des élus...

Après un rituel d'enfer l'étiquette de notre Kro nous parla : "vous serrez les Élus, mes Élus, vous serrez les seuls à tout réussir dans votre vie, absolument tout."

C'est à ce moment que le soleil éclata en 666 morceaux et que toutes les Fréquences de radio Kachanaises furent incompréhensiblement envahies par notre "RadioFormule". La musique diabolique de la KoKarde résonne depuis Laure (euh... lors) dans notre cœur Sec de rage et de haine, comme celui des charmantes

chanteuses du mystique groupe (aux multiples succès internationaux) Black Sorrow ; tous nos bouquins de cours (pour les pauvres qui en auraient) furent transformés en magnifiques exemplaires des BD de la Med ; et notre langue, d'une sensualité époustouflante et possédée d'une détresse satanique commença à chanter en Suédois Ancien les paroles que nous vous traduisons ci-dessus:

Les bourgeois et p'tits bourgeois vont crever c'est bien.

Dans une flaque de sang pour-

rie on va tous se baigner.

On lamine les "p'tites nanas" et les "p'tits cacous" aussi.

Le BFGK vous pénétrera.

Depuis ce précieux instant, l'alcool qui coule dans nos veines bouillonne d'imaginer un soir de sécheresse. De vos frigos vous ferez notre force, et de notre force on vous présentera le BFGK, la nouvelle voie.

Gigatron, représentant du BFGK.

## L'alcool versé.

Le fier, le fier, la fier seau de mies, toutes ces tendres et chères, ces joyeux sur des lits. Pas besoin de bannières !

Le rouge qui leur parle, serait-il aussi noir, et verdâtre, mais pâle. La Kro qu'on laisse choir.

On pense, mais c'est gâché ! Tant qu'il y a à boire, quel besoin de penser, ou quel besoin de croire ?

Il n'y a qu'à toucher, palper, et laisser vivre, ce qui restait caché, voilé. Les joyaux, ivres.

Qu'on les brûle. Alors, si le cœur nous en dit, nous

irons les rejoindre. Ivres, aux cœurs braisés.

C'est l'heure d'aller danser, de quitter, tout, pour les délices. Délices partagés. Ravagés les...

C'est l'heure, tout, on a faim, et il y en a 666.

Autant, mais Un. Le chant, en prose nordique.

Sentez-vous cette odeur, de boue et de sueur ?

La pourriture est là... lamine.

La lime. Elle passe partout !

Cyclotron, élu BFGK.

## Larmes du Sacré Cœur.

Tout cela est trop important pour le laisser dans la main molle de ces pauvres gens, gens du peuple, de ce peuple démocratique qui au nom de la loi, se proclame possesseur de tous les droits, même des plus atroces.

C'est ainsi que certains gens appartenant aux plus hautes sphères Kachanaises méprisent la Kro, la KoKarde et la K'fet... ils ont sûrement raison mais là liberté de chacun fini là où celle d'Autrui commence. Le BFGK,

il n'y a que lui qui est Autrui, votre liberté, non seulement commence là où la notre finit, mais elle est dictée par nos Lois, celles de la Sécheresse. Et pour ceux qui ne donnent pas à cette Sécheresse l'importance qu'elle mérite, regardez ces pays du Sud qui manquent d'eau et où la connaissance de vient connivence, la volonté volupté et la sagesse devient ivresse. C'est de cette mentalité fataliste mais réaliste que nous

devons tirer notre force, qui est la votre.

Que Dieu (où qu'il veuille bien être) se préoccupe de vos âmes de minables car la Force Suprême que l'on tire des chansons de Mano Solo vous fera cracher vos larmes du Sacré Cœur.

Gigatron, représentant du BFGK.



## Tic Tac, Tic Tac ...

Les chemins que le destin nous réserve sont souvent variés. Il semblerait que quelqu'un s'amuse avec nous. Souvent c'est ridicule, pitoyable, lamentable et dérisoire... et ça fait mal. Mal? Pas à nous en tout cas.

Quelle prétention! Vous gueulez. Et vous avez raison. L'injustice fait toujours mal. L'injustice est un

mal corrosif qui passe dans tous les creux, dans toutes les fentes, dans toutes ces fissures que l'âme des pauvres diables que l'on côtoie permettent à leur âme sombre s'échapper dans des nouveaux mondes. Des nouveaux mondes trop glorieux pour être vrais. Des nouveaux mondes issus de la brillante pensée de quelques hommes.

Cette fois-ci nous serons donc capables de dépasser la réalité physique qui nous apprivoise, comme si nous étions des renards sous le charme d'un quelconque Petit Prince. Et nous sommes tous, quelque part, un Petit Prince. Des personnages ingénus qui veulent tout savoir, tout connaître,

(Suite page 18)

(Suite de la page 17)

tout apprendre : tout apprivoiser en somme. Mais malheureusement cet horloger qui se montre sans faille nous donne le choix. Un chemin est le mauvais : on le prendra tous. Cons. On est vraiment trop cons. Parmi une énormité de merveilleuses options il y a une selle mauvaise, vraiment mau-

vaise. Comme prévu, on la prend. C'est à l'horloger de s'amuser. Et il n'y va pas de mains mortes...

Injuste? Je vous le disais bien. Il sait que nous choisirons toujours la mauvaise, on est sa création, et il en profite. Finalement on n'avait guère le choix, donc, ne serait-ce pas lui le connard dans cette affaire? Je n'en

sais rien. Je sais uniquement que pour la première fois dans votre existence vous pouvez choisir en PLEINES LIBERTÉS, ne décevez personne, surtout pas vous mêmes.

Quasitron, assesseur moral du BFGK.

## L'empire des humbles.

Forcé, forcé toujours les choses jusqu'à prétendre. En fait non, on n'a rien à prétendre car nous sommes des gens biens, nous sommes des gens d'une autre nature. Nous sommes des complets de la séduction, élevés au pipotage, jusque dans la rencontre. Incapable de sentir le dérisoire. Le ridicule tue ! Alors non, surtout, on ne va pas finir comme ces porcs de l'ancien BdE tout juste bon à se vautrer comme des cochons dans les viscères de la Débauche. Et ça encore c'est trop. Même dans la réaction ceux-là ont à nous prouver quelque chose...

C'est quoi cet espoir subtile et cultivé que je serai davantage capable qu'un autre à détourner ceux que je vais croiser de mes faiblesses et de mes manquements ? C'est insupportable, et surtout bien plus confortable de faire parti des gens gratifiés de l'approbation générale. Le soir, je vais pouvoir me tripoter avec une certaine satisfaction. On m'a donné suffisamment d'estime aujourd'hui. C'est bien. Je suis aimable.

Aimable pour qui ? Non, parce que pourquoi, mais surtout comment ? Comment me prouver à moi-même que je ne suis

pas ce je-ne-sais-quoi affligeant incapable de toute prise de risque !? Si ça se trouve, je pourrais même ne pas m'aimer moi-même ? Je pourrais en venir à critiquer mes actes, à réaliser l'univers de mes non-actes, à sombrer dans l'inutilité déprimante d'un moi embarrassant. Ah putain, c'est justement ce que je suis en train de faire.

Oublions. Il y a suffisamment à boire, et des célibataires pour me rassurer.

Supozitron, mentalement au BFGK.

## Amour, Charme, et Finesse.

C'est vraiment dommage que la majorité des élèves de cette école ne connaissent même pas l'existence de ces mots. Des mots d'une connotation magique au point de nous faire frémir de peur de trop aimer. Le trop aimer. Problème éternel de la jeunesse de ces temps qui se perd en attendant le destin qui nous apprivoise tous, dommage pour eux. La mort nous donnera raison.

On l'aime, certes. Mais cela n'empêche pas de la détester aussi. C'est comme les femmes, qui ne les aime pas tout en les détestant aussi? Tous ceux parmi vous qui dites non, vous mentez! Et en plus de façon complètement délibérée. De quoi avez vous peur? Allez-y bordel, n'ayez pas peur, lancez vous sans regarder le prix à payer: putain faites comme Merluiche ou Taffit, ridiculisez vous,

si comme cela vous vous sentez mieux (sinon évitez nous ce lamentable spectacle qui nous fait quand même bien marrer).

Enfin, ni l'Amour, ni le Charme, ni la finesse on quelque chose à voir dans tout cela mais j'avais envie d'écrire un article avec ce joli titre...

Gigatron, représentant du BFGK.

## Le prisonnier.

La différence entre une homme et une femme pose éminemment problème sur ce campus. Nous, au BFGK, nous sommes particulièrement bien placé pour en parler. Certaines expriment en le rejetant cette certaine violence dans le rapport, l'accrochage, la prise de contact. Une rivalité directe, d'instinct. Et pourtant acceptable. On en joue, on s'en joue, on aime entretenir ce confort de la différence où certaines vont pouvoir, en se pla-

çant dans l'attentisme, tiraient les billes pour leur amour propre, se mettre en position de "désirée", et donc d'objet. O le beau jeu ! Ensuite se défend d'en être . Les plus insistants font céder, ils lèvent les barrières. Et quand on est satisfait, c'est que par définition, le désir n'est plus. Or le désir doit être. Quelle déception ?!

Se complaire dans l'ironique illusion. Pourquoi ne pas inverser les rôles ? Pourquoi les hommes ne seraient-ils

pas un peu mieux considérés ? On nous accuse de pervertir les règles d'un jeu où nous ne sommes pas seuls à se complaire. On pourrait être aussi plus attentif (ve) à ce que nous sommes. Aussi et surtout des êtres sensibles. Qui va nous offrir des fleurs, qui va nous écrire des poèmes, soupirer, et dire "je t'aime" ? Là les choses deviennent en effet beaucoup plus amusantes.

(Suite page 19)



(Suite de la page 18)

C'est une sorte de fausse vérité que de croire que la différence impose le rapport de force. Il y a une grande part d'acceptation aussi. Surtout dans ce cas. Laquelle d'entre vous a cherché à nous éduquer. Laquelle ?

C'est frustrant de se dire que la société est ce qu'elle est ! J'entends trop de ces pseudo-féministes qui prétendent tenir un discours d'émancipation de la femme et qui, lorsqu'on gratte du côté du plus sensible, se révèle de piètres prisonnières d'une éducation morale dans laquelle la femme sera mère, et mère dans le sens que ce sera celle qui aura la charge de l'éducation des enfants. C'est navrant. Les hommes ne sont-ils pas tout autant capables ? Leur amour vaut-il moins ? La nuance, c'est qu'on le fait valoir moins pour justifier un monopôle. On nous interdit l'accès à la constitution d'êtres nouveaux. La virilité, c'est séduire et se reproduire. Engendrer, en volume. Et pas en qualité.

Là encore, qui est-ce qui nous enferme dans ce qu'on dénonce de notre attitude ? Eh bien oui, on nous y place bien volontiers. Mais sans s'en rendre compte. On accuse la stupidité et l'insensibilité soit disant naturelle des hommes. Qui constitue cette nature ? La culture. Qui constitue cette culture ? Les mères. C'est dur à dire, mais c'est vrai.

C'est mécomprendre à quel point on n'est pas femme sans l'homme, et on n'est pas homme sans la femme. Avant, nous avons beau avoir les caractéris-

tiques biologiques requises, nous sommes bien des garçons et des filles, pas un homme, une femme. On ne peut pas faire évoluer les mentalités en ignorant leur fondement.

Je cherche une femme, d'autres ici diront, je cherche moi un homme, pour me permettre d'atteindre mon étant-homme.

Je cherche un homme, d'autres ici diront, je cherche moi une femme, pour me permettre d'atteindre mon étant-femme.

On nous a placé dans la tête tous ces pièges de l'évolution de ce que nous sommes. Et ça me met mal à l'aise de voir si peu de recul, si peu de liberté. Pour ne pas dire pour tous, je dirais que pour beaucoup, on leur a mis dans la tête que plus tard mon fils, tu auras un travail, une grande maison, une belle voiture, et surtout femme avec enfants. Plus tard ma fille, tu marqueras ta différence en ayant ton propre travail, tu auras de beaux enfants très gais et très intelligents, et un homme sur lequel t'appuyer et fonder ton foyer. Et tout ce beau monde s'avance dans la vie avec ce projet dans la tête, consacrant son énergie et ses hésitations pour réaliser ce projet qui n'est pas le sien. Mais ça, ça ne nous vient même pas à l'idée. C'est comme ça. Point.

On a vu à la télé le mode d'emploi du sexe. C'est bien vrai, le sexe, c'est le lien.

On a vu autour de nous que l'argent est nécessaire à la survie. C'est bien vrai, l'argent, c'est le bonheur.

Et puis tout le reste parce que finalement, tant le sexe que l'argent, ça remplit pas grand chose de notre vie, de nos vies.

On compense. Par son pouvoir d'achat. Par le divertissement. Par les complications exotiques de son quotidien. Par une simplification radicalisante de la religion élevée en dogme. Tous ces petits moyens stupides que l'on a pour échapper à ce que la culture a fait de nous sans même que nous en soyons rendu compte. Juste assez pour pouvoir s'affirmer, se donner de la consistance identitaire.

On croit que. Il y a des évidences. Il y a des vérités. Pourquoi ? Ben parce qu'il y a une Nature. Mais qui est cette Nature ? Cette Nature, c'est notre référentiel. A nous, et que pour nous. Elle n'est plus valable ailleurs, dans un autre lieu, dans un autre temps. Notre nature est culture, elle est pur ajout à notre animalité. Et trop souvent, j'en suis le prisonnier. Sauf dans la transgression. Sauf dans la perversion. Sauf dans la dérision.

La liberté, ce serait de réinventer chaque jour le rapport entre les hommes. A commencer, pourquoi pas dans notre rapport entre un homme, et une femme. A notre échelle.

A commencer par aimer par surprise, à chaque fois, surpris pas la Nature de cet autre. Nature à contrarier peut-être, à détourner sans doute, aimer, en étant-libre, en laissant-libre.

Espérenton, observateur pour le BFGK.



## L'ustensile.

Frapper, et régir. Réagir, ne rien laisser passer. Car la canne est là pour mettre le pied au pas. Il est de bon ton de dire non à de tels propos, et de ne pas approuver ce qui en sont les serveurs défendant. Car ce n'est pas quelque chose dont nous aimerions être les victimes.

Et pourtant, c'est les mêmes qui défendent la souplesse, qui s'offusquent face à la lourdeur, qui vont mettre de l'ordre dans cet ordre

abuse. La tentation est trop forte, elle nous dépasse donc. On se laisse croire tous ensemble qu'il y a des limites, qu'on les connaît. Qu'on doit, qu'on se doit, qu'on est redevable. Ceux qui n'ont pas conscience des lois du groupe en sont rejetés, car à la faveur d'une crise identitaire, le diable pourrait surgir, générer la confusion, et introduire le doute. On ne sourit pas au diable, celui-là qu'on repousse mais qui est à l'intérieur de notre non-

acceptation de notre condition, de ce refus du doute, de ce refus de la contradiction.

Non, non, surtout pas, la critique est un artifice. Il faut avoir des droits pour cela. Plus que des droits, une légitimité. La légitimité du fédérateur, du fondateur, de l'inventeur.

Il me faut, un droit, et une réponse. Je suis là. Et je n'en veux pas. La critique est peut-être en soit une

(Suite page 20)

(Suite de la page 19)

réponse, et donc sans doute une non-acceptation. Une vérité.

Laquelle ? Elle n'est pas plus valable que ma foie. Mon acte à prétendre. La stabilité de mon moi en dépend. Car les arguments sont superflus, on s'en tient à l'expérience. Celle-là même que l'on ne comprend pas. Mais on la désigne, beaucoup. On y a grand recours. Pour faire pression. Tirer la vérité dans son sens. Sans trop. Sans trop y croire. Pour ne pas risquer. Pour ne pas avoir à reconnaître que l'on a eu tort, que l'on a voulu s'en tenir à l'ustensile.

Qu'ai-je à croire ? Il est si important d'avoir. Il est si important d'être entouré. On se doit, on est redevable au bonheur. ON. Le bonheur est le passage obligé de la vie. En société, il faut y prétendre. C'est l'unique référence. Et l'individu, tout devant. Mais bien, bien seul.

C'est bien plus drôle d'être les esclaves de ses maux que l'on se permet de vouloir combattre. Sublime prétexte de Superbe pour justifier qu'on les entretient. Ce serait trop triste de s'en débarrasser, ou plutôt d'en changer. Ceux-là, on les connaît bien, et l'on s'y complet. Depuis toujours. De temps en temps, on nous apporte des nouveaux qui sont à chaque fois les pires du monde. Et c'est une secrète jouissance. On a de quoi se plaindre, se rendre unique, et

s'affirmer.

Voilà le pouvoir du malheur. Ce n'est que dans la crise que le Moi arrive à s'affirmer, se justifier et se défendre.

On court après le bonheur, mais ce n'est qu'un prétexte pour ne pas s'enfermer dans l'intemporel, le figé, l'éternel.

J'aime ma misère, j'aime les misères des autres. Elles me font goûter à mon désert, mais elles sont mon péché. Et pourtant, qui est là pour les surprendre, et les interroger ? Qui est là pour être tendre auprès des mal-aimés ?

Le bonheur, c'est d'avoir. Des choses. Des quantités de choses. On en dispose d'une grande variété. Il y en a pour tous les goûts, il y en a toujours pour surprendre, et pour prétendre. Prétendre qu'il y a des choses que l'on a. S'affirmer dans ses choses. J'ai une copine. Je veux une copine. J'ai besoin d'une copine. Et une télé. On peut voir des choses à la télé. Des choses que l'on a pour avoir la télé. Et...

Mais je suis mal à l'aise. Car le temps me fatigue. Je n'aime pas les horloges, je ne les comprends pas. Ce temps, qui est ce lien aux autres, il ne m'habite pas. On joue. On a.

Au final. C'est tout le reste qui me fait vivre. C'est tout ce vide. Exister. Ex. Istere. Toujours un voyage. Toujours, et de mieux en mieux. Des espaces plus grands.

Avoir me met mal à l'aise. Il

ne m'a pas comblé. Il ne m'a pas fait croire qu'il pouvait me combler si je le servais bien. Je le sers. Mais c'est à cause du bonheur.

Du moins jusqu'au jour où je serai capable d'agir en Saint François. Rendre à mes pères, à mes pairs, leur bonheur, leur avoir, et me consacrer à donner ce qui n'existe pas. Mais qui devient existence. Ce jour là, je pourrais prétendre au statut d'être. C'est-à-dire dire, je pourrais prétendre le titre de Étant. Étang comme réservoir. Étendue. Vaste espace qui laisse la place. La place pour tout ce qui ne possède rien, mais qui est, qui se donne, se transmet. Ce jour-là, une grande joie.

Parce que je serais du côté du vide, de la non-loi, c'est-à-dire de toutes les lois. De tout ce qui vibre, de tout ce qui est sensible, et tendu. Vide.

L'avoir fait l'avantage, le Non-avoir, l'usage. Dit le Sage. Les usages de l'Orient antique, et nous si loin de tout cela, et pourtant plus libre, car esclave du non-vivant.

C'est sans doute en effet moins insurmontable. Entre ustensiles, se reconnaître et se jauger. Pour éventuellement s'imaginer étant.

Pourfensitron, mystique du BFGK.

## Le Large.

L'Homme. Il est celui qui a sacrifié les lettres et les arts à la politique, mais loin de l'action politique. Il voulut penser la politique, prôner le changement, oser affronter les tyrans. Denys, en faveur de Dion. Peut-être que l'un valait l'autre. Le sang a parlé. Le sang a séché. Et nul pour le laver. On a cru effacer les traces. Mais il a pourri, et la gangrène prend le temps de nous dévorer. Nous sommes cette gangrène, le fruit de l'échec. Un. Il a pensé, et nous payons, sans vraiment payer, son échec. De sa vie, il n'y eu que cet échec. Il a vécu longtemps. Trop. Pour ne même pas réaliser sa gloire.

Que sommes-nous si ce n'est le

continent de son échec, la caricature de la stupidité. Il nous faut à manger deux fois par jour, à s'en mettre plein le ventre, et surtout, dans son lit, un compagnon pour le soir. Voilà le comble du bonheur ! On peut ajouter, par mesure frivole, les Grandes Persees, et la rudeur sparte. Mais que faire du reste ! ?

D'autre. Un. Il a montré le chemin. Sa propre loi, c'était la sienne. Son châtement, il l'a choisi lui-même. Les folies athéniennes, les jeux, le dépassement, et des esclaves !

Au final, vous croyez que cela veut dire quelque chose ? Vous venez de comprendre que je suis dans une autre époque, un autre lieu, et vous

êtes senti désigné ? De quoi avez-vous peur ? De vous regarder en face ? Peu importe le temps, d'autres vous observent, et ils ont toute l'histoire pour vous juger. On leur arrive de nous-même tout déformés, et flétris, tout comme le premier jour, à la première minute. Lorsque des bras fatigués nous serrent, des mains paisibles vous bénissent. Avec une joie, une joie immense, et une grande incertitude.

Ce serait mieux comme ça. Cette rencontre là, celle que nous avons manquée. Une rencontre dont nous étions l'auteur, l'acteur, la transcendance. Moi je n'y étais pas. On m'en a

(Suite page 21)



(Suite de la page 20)

parlé, un peu. Heureusement, il n'y a pas d'image. Rien que des mots, des odeurs, des saveurs. Un étourdisse-

ment. Une grande surprise. Toute la nouveauté d'être libre et fragile. Nu. Nu sur la peau. Mais pas pour le soir. Pour la vie. Sans le savoir. Et rien que pour ça.

Antiquitron, acolyte du BFGK.

### La femme fatale.

Une peau douce, des mains tièdes. Des yeux profonds à t'y perdre. Des cheveux noirs comme un matin d'éclipse. Des jambes fermes mais fines, vraiment bien faites. Des hanches souples, rythmées par la brise estivale d'un soir torride. Des bras fins, suggestifs. Et un visage de rêve, renfermant tout ce dont les peintres rêvent pour pouvoir sentir ce que certains appellent l'inspiration. Un visage net, parfaitement dessiné par la sage main de la vie. Une bouche qui invite à la discussion pour le simple plaisir de la regarder en action. Elle s'ouvre et se ferme aussitôt. Elle montre ses dents blanches, caressées par une langue trop humide pour ne pas te mouiller. Un nez parfait.

Lentement, elle s'approche. Elle retire le haut. Incroyable. C'est vraiment incroyable. La perfection dans sa plus haute représentation. Une oeuvre vouée à tous les dieux, une oeuvre allégorique de la passion et de la volupté.

Elle t'embrasse, lentement, très lentement. Sans pouvoir agir, tu lui appartiens. Des lèvres humides qui baignent ton âme. Ton corps s'anéantit devant tant de sensations. Ta bouche, ta langue deviennent ton cœur, ton unique moteur. Tu vis désormais pour ta bouche, qui est la sienne.

Elle fait un pas en arrière, tout en te regardant. Elle sait ce que tu ressens. Son regard te fait peur, l'inconnu nous fait toujours peur. Elle ramène ses mains sur son jean, et le déboutonne. Elle le laisse tomber, gracieusement. La présence de cette femme ramène ta vie au deuxième plan de ton existence. Le premier ce sont ses mouvements, trop parfaits pour ne pas être étudiés à l'avance, et sa personne. Le jean est par terre, tu as suivi son mouvement des yeux, tu étais ivre. Ton cœur battait trop fort pour entendre quoique ce soit d'autre. Tu lèves peu à peu le regard. Effectivement, des jambes qui ne finissent jamais, semblent tracées

avec la rigueur géométrique de l'architecte ou le sculpteur, cependant elles renferment ce point artistique qui marque la différence. Tu es complètement bouleversé. Ton regard arrive finalement dans ce qui semble le but de cette quête. Son piège. Le fruit interdit. Le Diable. Encadré par des hanches qui oscillent avec le mouvement d'une balançoire, se présente à tes yeux la plus grande réalisation de la nature. L'incarnation de la douceur et de la fragilité, l'incarnation de l'amour et des sentiments, des sensations et des rêves, de la justification de ta vie.

Elle sourit, elle se connaît trop bien. Elle se rapproche une deuxième fois et sa main tiède commence à caresser, d'une détresse indescriptible, ton ...

Fantasytron, réalisateur des fantasmes du BFGK.

